

Projet de la Maison de la Mémoire de Mons

La Maison de la Mémoire de Mons s'est constituée en 1987, sous la forme juridique d'une association sans but lucratif.

Son objet social est de « *favoriser, dans la région de Mons, toute initiative en vue de stimuler des relations dynamiques des hommes avec leurs mémoires, de concevoir et de réaliser le transfert des mémoires antérieures sur supports nouveaux, et d'entreprendre la construction des mémoires d'aujourd'hui à l'intention des générations futures* » (Moniteur Belge, 10/10/1987).

L'intuition du fondateur

Le projet des Maisons de la Mémoire est né en 1985 sous l'impulsion d'Albert d'Haenens, professeur à l'U.C.L., qui partait de ce constat : nous sommes sortis de l'ère de la scribalité, ère de l'écriture. Nous nous engageons dans l'ère de l'électronalité, ère des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication. Nous sommes en train de vivre une transformation culturelle d'une intensité telle que nos relations au réel s'en trouvent bouleversées. Le souci n'est pas que les mémoires collectives vivent : elles le font, mais sans lien avec l'antériorité longue. Cette rupture brutale menace de ne plus nourrir les hommes dans les parties essentielles d'eux-mêmes que sont le sentiment de leur propre identité et celui de leur appartenance à une communauté.

Que deviendront ces relations tissées par des moyens de communication lents, qui nous permettraient de donner sens et pertinence à nos vies ?

Notre entreprise se devra de redonner une place au temps dans la constitution de notre imaginaire individuel et collectif.

Le projet global

Dans sa réflexion sur la mémoire collective, la Maison de la Mémoire n'est pas à la recherche du passé mais du présent. Elle tente de comprendre les enjeux du monde dans lequel nous vivons. Un monde devenu complexe et qui semble déboussolé, au sens propre du terme.

Comprendre, réfléchir ensemble, se déprendre de la domination des bruits médiatisés, relier la sphère générale et la réalité locale, telles sont ses préoccupations majeures.

Elles s'articulent sur la mémoire collective. Réalité inépuisable et kaléidoscopique, la mémoire est en même temps produit et matériau. Elle est produit du vécu antérieur mais également matériau à partir duquel nous pouvons vivre le présent et inventer des avenir inédits. Frottée à toutes les mémoires d'ici et d'ailleurs, la Maison de la Mémoire redit la richesse d'être homme inscrit dans le temps.

Le projet concret

La Maison de la Mémoire ne peut se définir que comme une dynamique permanente, un mouvement perpétuel, un ensemble de relations.

Dans un monde fondamentalement pluriel, elle invente comment tisser entre elles toutes les formes d'expression : la recherche des uns, les témoignages des autres, la création artistique, la parole vivante des conteurs, l'écriture, la musique, les expositions, la découverte d'espaces de vie ou de personnalités,...

Elle ne peut faire l'économie d'une réflexion et d'une action sur les technologies nouvelles, qui imposent désormais le transfert des mémoires sur des supports sans cesse renouvelés.

Concrètement, la Maison de la Mémoire propose aux personnes extérieures des *cycles de manifestations* et elle offre à ses membres d'ouvrir des *chantiers de recherche et de création*. Elle a donc deux visages interreliés : groupe de réflexion et lieu d'action culturelle tourné vers nos contemporains.

L'espace

La Maison de la Mémoire est d'abord une maison, un lieu habité.

Ce fut d'abord le couvent des Capucins, jusqu'en 2000, puis celui des Sœurs Noires.

Cette prédilection pour les couvents ne relève pas de la simple opportunité. Elle procède d'une conviction forte, à savoir qu'un lieu n'est jamais neutre mais oriente l'existence de ceux qui y vivent. Les couvents furent bâtis comme espaces de vie communautaire, fondés sur un projet qui donne sens à l'existence et qui permet à des gens qui ne se sont pas choisis de vivre ensemble.

La Maison de la Mémoire a le souci des lieux qu'elle habite : elle les fait vivre, les rend compréhensibles et chaleureux.

Habiter un couvent, c'est respirer l'esprit des lieux, le voir et le vouloir comme horizon transcendant, pour soi et pour les autres.

Le groupe porteur

La Maison de la Mémoire est animée par un groupe porteur d'une quinzaine personnes, toutes bénévoles.

Tablant sur l'amitié plutôt que sur la concurrence, celles-ci aspirent à construire leur culture, dans une collégialité fraternelle et une simplicité chaleureuse.

Foyer de démocratie culturelle, le groupe porteur prend en considération les aspirations de chacun de ses membres et s'efforce de les faire aboutir.

Chacun des membres du groupe prend en charge une responsabilité au niveau d'un secteur, d'un cycle, d'un chantier...

Les partenariats

Pour mettre en oeuvre son projet, la Maison de la Mémoire établit des partenariats.

Et d'abord avec les Fucam, propriétaires des lieux depuis leur rachat aux Sœurs Noires en 1986. Les *Ateliers des Fucam* se définissent comme espace de formation continuée. Mais en accueillant la Maison de la Mémoire, ils soulignent leur souci d'y faire vivre l'esprit des lieux et d'en stimuler la dynamique culturelle.

D'autres partenariats peuvent être noués, permanents ou temporaires, avec des personnes, des associations ou des institutions.

Le partenariat ne relève pas de la simple commodité. Il comporte une volonté, vitale pour la démocratie, de collaborer, au sens fort du terme, c'est-à-dire de travailler ensemble.

Les activités

Outre les réunions mensuelles du groupe porteur, lieu de réflexion et d'organisation, la Maison de la Mémoire gère à la fois des cycles de manifestations et des chantiers de recherche et de création.

Les cycles de manifestations sont destinés aux personnes extérieures. Il s'agit de :

- Palettes : expositions d'artistes dans le cloître
- Paroles : nuits du conte, ateliers d'écriture
- Patrimoine : conférences sur l'histoire locale, séminaire de sociogénétique
- Pavillons : concerts à la chapelle, principalement d'art choral
- Parcours : expositions thématiques
- Périples : excursions à la découverte d'un village, d'une expo, d'une personnalité.

Les chantiers de recherche et de création sont en destinés aux membres du groupe porteur. Pour l'instant, les principaux sont :

- Publications : bulletin de liaison *Interface*, livres sur le patrimoine
- Fonds d'Archives Photographiques sur la ville de Mons : mise en valeur
- Fonds Goddiarch : mise en valeur de la collection artistique du Goddiarch
- Mémoire des lieux : développement d'un parcours mémorial à travers les Ateliers

- Demeures privées : étude des maisons montoises à travers le temps
- Chaussée romaine : contribution à sa sauvegarde et à sa mise en valeur
- N.T.I.C.